

LETTRE FRATERNELLE

Être fraternel une responsabilité ?

Novembre - Décembre 2025

EDITO

Dans notre dernière lettre nous évoquions les nombreuses questions qui nous viennent lorsque nous évoquons la Fraternité. Nous pourrions découvrir, si nous faisons un sondage, que **chacun d'entre nous a sa propre définition de la fraternité**, celle-ci s'enracinant dans ce que nous avons vécu notamment en famille.

Je parle bien de **fraternité**, pas d'amitié.

En effet, une différence forte les distingue: Mon frère, ma sœur, je ne les choisis pas, ils me sont donnés; un ami, une amie, je les choisis.

L'amitié sous entend un sentiment d'affection qui d'ailleurs peut ne pas être totalement réciproque.

La fraternité ne fait pas d'abord appel à l'affectif mais plutôt à la responsabilité : **je me sens responsable de mon frère, de ma sœur**. Je décide de considérer l'autre comme un égal en tout domaine. Je me sens concerné par ce qu'il vit.

La fraternité ne fait pas d'abord appel à l'affectif mais plutôt à la responsabilité.

Et c'est de cette décision que dépendra notre relation fraternelle. **Bien des obstacles seront à surmonter car la relation fraternelle** n'est pas naturelle. Nos réflexes consistant à nous protéger ne sont pas loin: comparaison, jugement, rejet, peur de devoir changer ...

C'est pourquoi, si dans notre devise française la liberté et l'égalité sont des droits, la fraternité serait plutôt un **devoir afin de vivre sereinement ensemble au delà de nos différences** et rendre réalisables les deux premières.

Quelles conséquences, quelles répercussions peut avoir ma façon d'accueillir l'autre sur sa vision de la fraternité ? **De mon attitude, de mon regard, de mes paroles dépendra son désir d'y répondre**, d'avancer sur son chemin et son oui quotidien à la vie.

En ce temps de Noël et de fêtes de fin d'année, si nous nous exerçons à identifier ce qui nous habite dans les diverses rencontres que nous allons faire en famille ou avec d'autres ? **Découvrir ce qu'il y a de beau dans ces personnes**.

Alors Noël retrouvera son sens !

Jean BAUER

« Rêvons en tant qu'une seule et même humanité, comme des voyageurs partageant la même chair humaine, comme des enfants de cette même terre qui nous abrite tous, chacun avec la richesse de sa foi ou de ses convictions, chacun avec sa propre voix, tous frères. » *Fratelli Tutti* Pape François

APPEL !

L'appel pressant de Catherine du groupe d'animation spirituelle.

C'est affolant, vertigineux !

Que de manquements à la fraternité chez nous et dans le monde, depuis toujours, et sans qu'aucune de nos grandes religions ne réussissent à les empêcher. Et cette question de Caïn après avoir tué son frère Abel répondant à Dieu « suis-je le gardien de mon frère ? ». (Gn4,9)

Une émission récente d'*Envoyé Spécial* consacrée à la prostitution de très jeunes filles placées dans des foyers de l'aide sociale à l'enfance relatant l'impuissance des

animateurs à les protéger, nous replonge dans cette triste réalité.

Alors que faire ?

Nous « affairer sans rien faire ? » comme il est reproché à certains des Thessaloniciens par Paul et ses disciples ? (2Th3, 11)

Mais pourtant la beauté du monde, l'intelligence des hommes, la bonté, l'amour de la vie ...existent !

Choisissons plutôt de « faire notre part » comme le colibri apportant ses quelques gouttes d'eau pour tenter d'éteindre un immense feu de forêt, à notre petite échelle avec foi et persévérance ...



« Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres; par honneur, usez de prévenances réciproques. »

Romains 12, 10

MUSIQUE

Hymne à la fraternité

Beaurivage



VIDÉO

C'est quoi la Fraternité ?

1jour 1question



LIVRE

L'audace de la Fraternité

Jean-Paul VESCO



CONTE

Sur un sentier raide et pierreux
J'ai rencontré une petite fille
Qui portait sur le dos son jeune frère.
« Mon enfant, lui ai-je dit : Tu portes
un lourd fardeau ».

Elle me regarde et dit : « Ce n'est
pas un fardeau, Monsieur, C'est mon
frère ».
Je restais interdit.

Le mot de cette enfant courageuse
S'est gravé dans mon cœur.
Et quand la peine des hommes m'ac-
cable
Et que tout le courage me quitte,

Le mot de l'enfant me rappelle :
Ce n'est pas un fardeau que tu
portes,

C'est ton frère ...



R

egarde-moi.

J'ai deux yeux.
J'ai deux mains.
Mon sang est rouge
Mes songes sont comme les tiens,
Sombres ou clairs.
Une rose naît dans ma main.
Une rose naît dans ta main.
Il suffit que je dise « rose ».
Il suffit que tu dises « rose... ».

Tu as deux yeux.
Tu as deux mains.
Ton sang est rouge
Quand nous marchons vers le soleil,
Chacun de nous possède une ombre,
Mais nous ne sommes pas des ombres,
Nous ne sommes pas des fantômes...

Nous sommes des mains et des cœurs,
Nous sommes des pensées humaines.



TÉMOIGNAGES

Retour du Voyage De l'Espérance Savoie 2025

« On dit en Afrique que le blanc est venu nous apprendre la Bible pour nous endormir. Mais non, ce n'est pas cela. Ce que je vois ici, ce sont des gens qui réfléchissent et qui nous respectent. J'ai vu ce que c'est que la fraternité. »

« Cette fraternité vécue au voyage de l'espérance m'apporte une profondeur immense, j'ai le soleil dans mon cœur. »

« Je ne me sentais pas capable de pouvoir recevoir autant d'amour de personnes que je ne connaissais pas il y a quelques semaines et avec qui pourtant je partage ce VDE. J'étais déshydratée, me voilà désaltérée ! »

« Je crie pour la paix dans le monde, pour qu'on se regarde tous comme des frères et sœurs »

« Que cette semaine de fraternité, se multiplie dans le monde entier. »

De la table eucharistique à la table de la fraternité

J'ai toujours été interpellé par ce magnifique texte de saint Jean Chrysostome écrit au 4ème siècle :

« Veux-tu honorer le Corps du Christ ? Ne commence pas par le mépriser quand il est nu. Ne l'honore pas ici avec des étoffes de soie, pour le négliger dehors où il souffre du froid et de la nudité.

Car celui qui a dit : Ceci est mon corps, est le même qui a dit : Vous m'avez vu affamé et vous ne m'avez pas nourri. Quelle utilité à ce que la table du Christ soit chargée de coupes d'or, quand il meurt de faim ?

Rassasie d'abord l'affamé et orne ensuite sa table. Tu fabriques une coupe d'or et tu ne donnes pas une coupe d'eau. En ornant sa maison, veille à ne pas mépriser ton frère affligé : car ce temple-ci est plus précieux que celui-là... »

D'après les pères de l'Église comme saint Jean Chrysostome, saint Augustin ou Tertullien, il existe un "sacrement" méconnu mais pourtant fondamental : le "sacrement du frère". C'est celui qui nous tourne vers nos frères et sœurs (tous fils et filles d'un même Père), notamment les plus pauvres, pour nous mettre à leur service.

Comme dans tout sacrement, c'est aussi Jésus lui-même qui se rend présent.

L'amour de Dieu est inséparable de l'amour du prochain. « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. » (Luc 10, 27).

Jésus lui-même, par toute sa vie, se met au service des autres. Il demande à ses disciples de l'imiter. "C'est un exemple que je vous ai donné : ce que j'ai fait pour vous, faites-le vous aussi", dit-il après le lavement des pieds (Jean 13, 14-15).

Et comme dans tout sacrement, c'est aussi Jésus lui-même qui se rend présent. "En vérité je vous le dis, ce que vous avez fait au plus petit de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait" (Mathieu 25,40).

Nul ne peut partager le banquet eucharistique sans devenir un homme de partage.

En ce temps de l'Avent qui nous conduit à Noël comment ne pas se rappeler que Jésus va naître à Bethléem qui signifie la maison du pain ! Il va être déposé dans la mangeoire d'une étable : il deviendra pain de vie pour nourrir la multitude !

